

been granted an oral hearing by the Fourth Committee of the General Assembly or by the Trusteeship Council;

(b) In the case under consideration, the authorities had deliberately refrained from arresting Mr. Abessolo Nkoudou until 12 December 1953 — three days after the General Assembly had adjourned — in order that his arrest should not prevent his proceeding to United Nations Headquarters had he wished to do so.

556th meeting,
12 July 1954.

1044 (XIV). Petitions from the Secretary-General of the Union des populations du Cameroun (T/PET.5/232), from the Chairman of the Union des populations du Cameroun (T/PET.5/237) and from the Union des populations du Cameroun, Central Committee of New-Bell (T/PET.5/238)

The Trusteeship Council,

Having examined the petitions from the Secretary-General of the Union des populations du Cameroun, from the Chairman of the Union des populations du Cameroun and from the Union des populations du Cameroun, Central Committee of New-Bell, concerning the Cameroons under French administration, in consultation with France as the Administering Authority concerned (T/PET.5/232, T/PET.5/237, T/PET.5/238, T/OBS.5/26, T/L.470),

1. *Notes* the observations of the Administering Authority and the statement of its representative, in particular that:

(a) For his share in the incident of 20 December 1949, Chief Pandong was convicted on 27 March 1950 and sentenced to pay a fine of 2,400 francs and damages of 10,000 francs, and that on appeal the fine was reduced to 200 francs, and the damages were reduced to 1,000 francs, by reason of the fact that he was not the originator of the trouble out of which the incident arose, but was too vigorous in his endeavours to suppress the trouble;

(b) The annulment in the Mungo region of the elections held on 30 March 1952 was carried out in accordance with the provisions of the electoral law;

(c) A judicial investigation is being held into the incident that occurred at Mbouroukou on 12 December 1953; and

2. *Considering* that those responsible for the incidents concerned should be punished, invites the Administering Authority to communicate to the Council the results of the judicial investigation which is now being held;

3. *Expresses the hope* that the Administering Authority will take steps to bring about peaceful relations between the various factions at Mbouroukou.

556th meeting,
12 July 1954.

de la Quatrième Commission de l'Assemblée générale ou du Conseil de tutelle;

b) En l'espèce, les autorités avaient volontairement retardé l'arrestation de M. Abessolo Nkoudou jusqu'au 12 décembre 1953, soit trois jours après la clôture de la session de l'Assemblée générale, de façon à lui permettre de se rendre au Siège des Nations Unies s'il le désirait.

556ème séance,
le 12 juillet 1954.

1044 (XIV). Pétitions du Secrétaire général de l'Union des populations du Cameroun (T/PET.5/232), du Président de l'Union des populations du Cameroun (T/PET.5/237), et du Comité central de New-Bell de l'Union des populations du Cameroun (T/PET.5/238)

Le Conseil de tutelle,

Ayant examiné les pétitions du Secrétaire général de l'Union des populations du Cameroun, du Président de l'Union des populations du Cameroun et du Comité central de New-Bell de l'Union des populations du Cameroun, concernant le Cameroun sous administration française, en consultation avec la France, Autorité chargée de l'administration du territoire en question (T/PET.5/232, T/PET.5/237, T/PET.5/238, T/OBS.5/26, T/L.470),

1. *Prend acte* des observations de l'Autorité administrante et de la déclaration de son représentant, d'où il ressort notamment que:

a) Le chef Pandong a été condamné, le 27 mars 1950, pour avoir participé aux incidents du 20 décembre 1949, à 2,400 francs d'amende et 10.000 francs de dommages-intérêts ; sur appel de l'intéressé, la Cour, estimant que Pandong n'était pas l'auteur des désordres qui avaient donné lieu à l'incident, mais qu'il s'était montré trop énergique en essayant d'y mettre fin, a ramené l'amende à 200 francs et les dommages-intérêts à 1.000 francs ;

b) L'annulation des élections du 30 mars 1952, dans la région de Mungo, était conforme aux dispositions de la loi électorale ;

c) Une enquête judiciaire est en cours à propos des incidents survenus à Mbouroukou le 12 décembre 1953 ; et

2. *Estimant* que les responsables des incidents en question devraient faire l'objet de sanctions, *invite* l'Autorité administrante à communiquer au Conseil le résultat de l'enquête en cours ;

3. *Exprime l'espoir* que l'Autorité administrante prendra les mesures voulues pour amener les différents partis de Mbouroukou à entretenir des relations pacifiques.

556ème séance,
le 12 juillet 1954.